

Tempête du 30 septembre 1983 : le cyclone Tino

I. Synthèse de l'événement

Date de début d'événement : le 30/09/1983 à 11 h

Date de fin d'événement : le 30/09/1983 à 15 h

Type d'événement : dépression à centre chaud (cyclone méditerranéen) type NE (classification Dreveton)

Département touché :



Corse du Sud uniquement

Résumé :

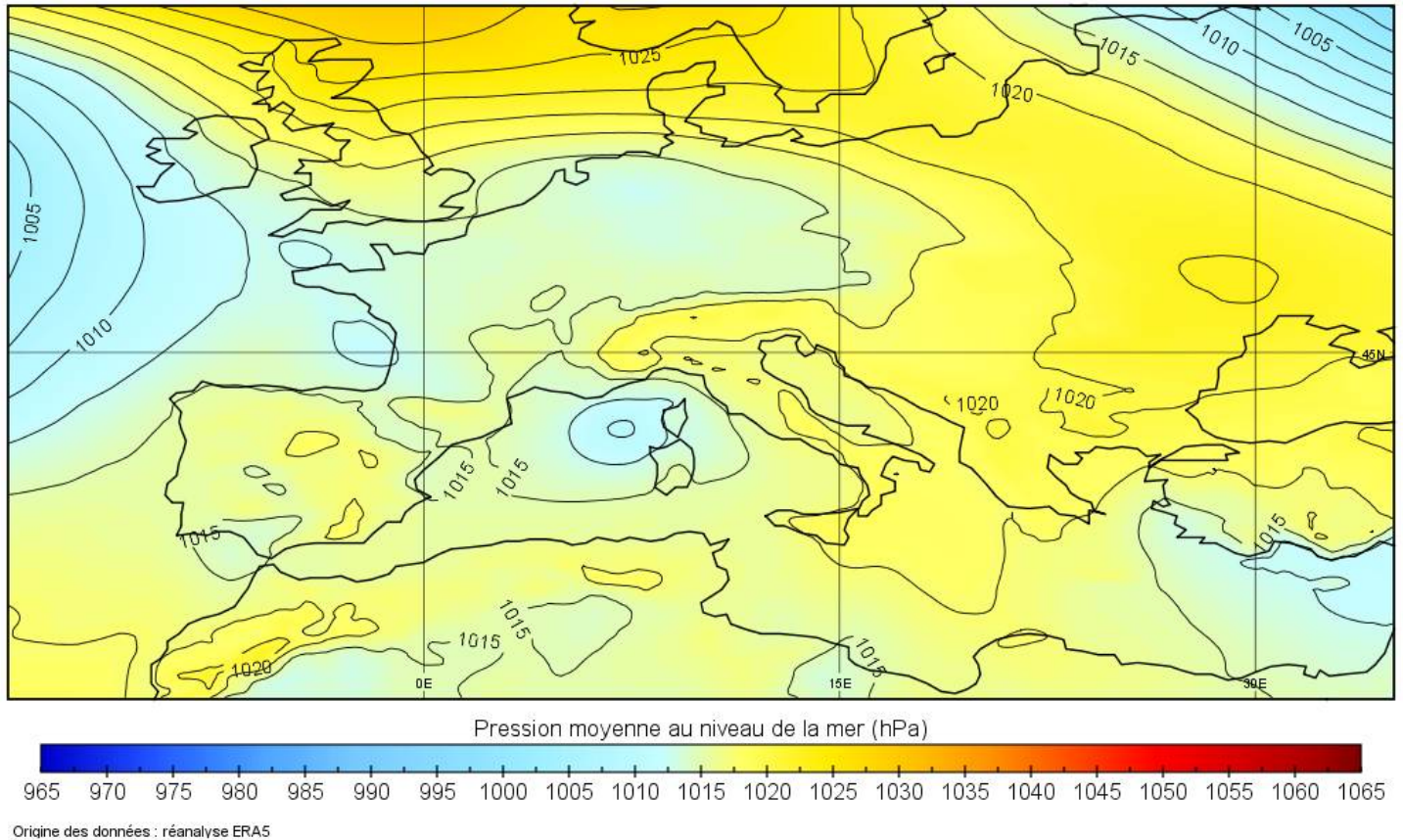
Une dépression se forme au sud de la Sicile et prend progressivement les caractéristiques proches de celles d'un cyclone tropical, avec un amas nuageux de faible diamètre, circulaire ou spiralé.

Cette dépression se déplace de façon erratique et traverse la Corse du Sud autour de la mi-journée du 30 septembre. À Ajaccio, la tempête laisse derrière elle de gros dégâts.

Intensité maximum	Durée	Surface du territoire métropolitain touché	Indice de sévérité
151 km/h à Pertusato (2A) le 30/09	4 heures	moins de 2 %	non pertinent

II. Description de la situation météorologique

"Cyclone Tino" le 30 septembre 1983 à 00 UTC



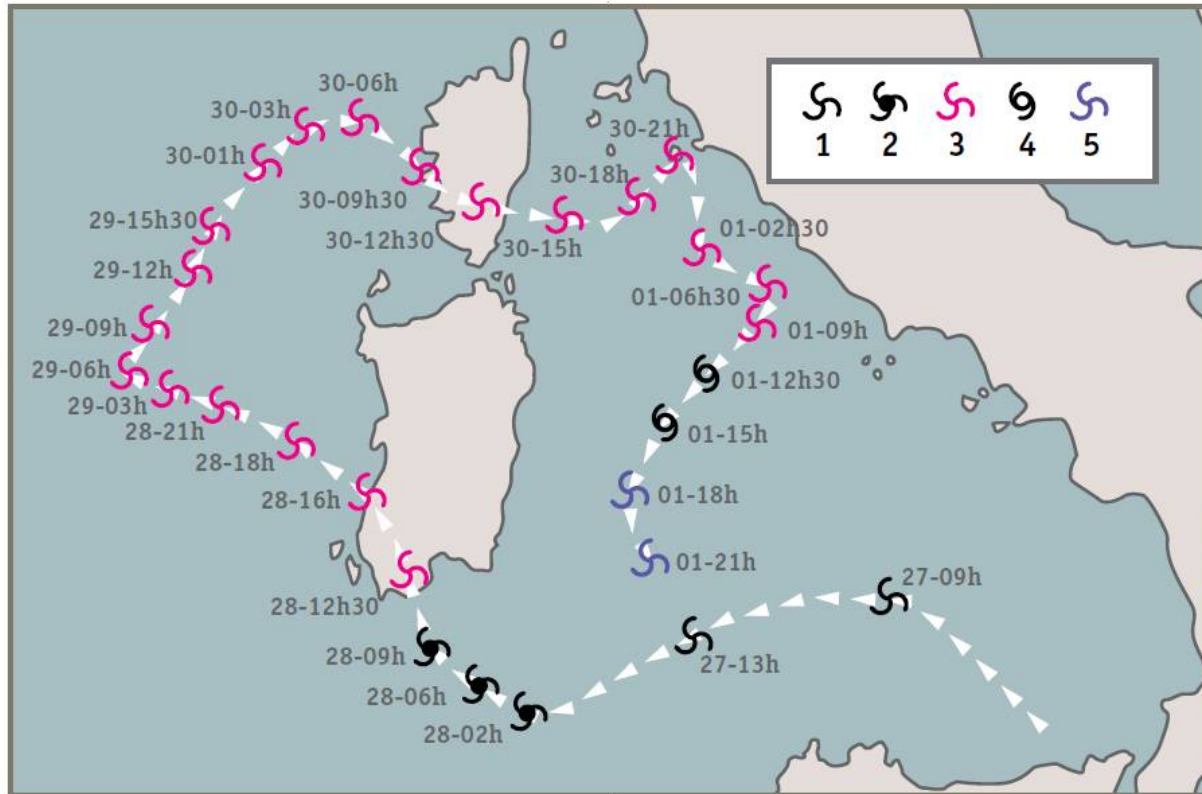
Le 26 septembre, de l'air relativement froid circule de l'Europe Centrale à la Sicile, entre un vaste anticyclone qui s'étend de la Bretagne à la Slovénie et une zone de basses pressions sur le sud du bassin méditerranéen. Cet air froid arrive sur une mer encore chaude et des cumulonimbus puissants se forment progressivement et finissent par s'agréger en un amas orageux.

Le 27 septembre, l'amas s'organise en une spirale de grande dimension et favorise le creusement d'une dépression au niveau de la mer.

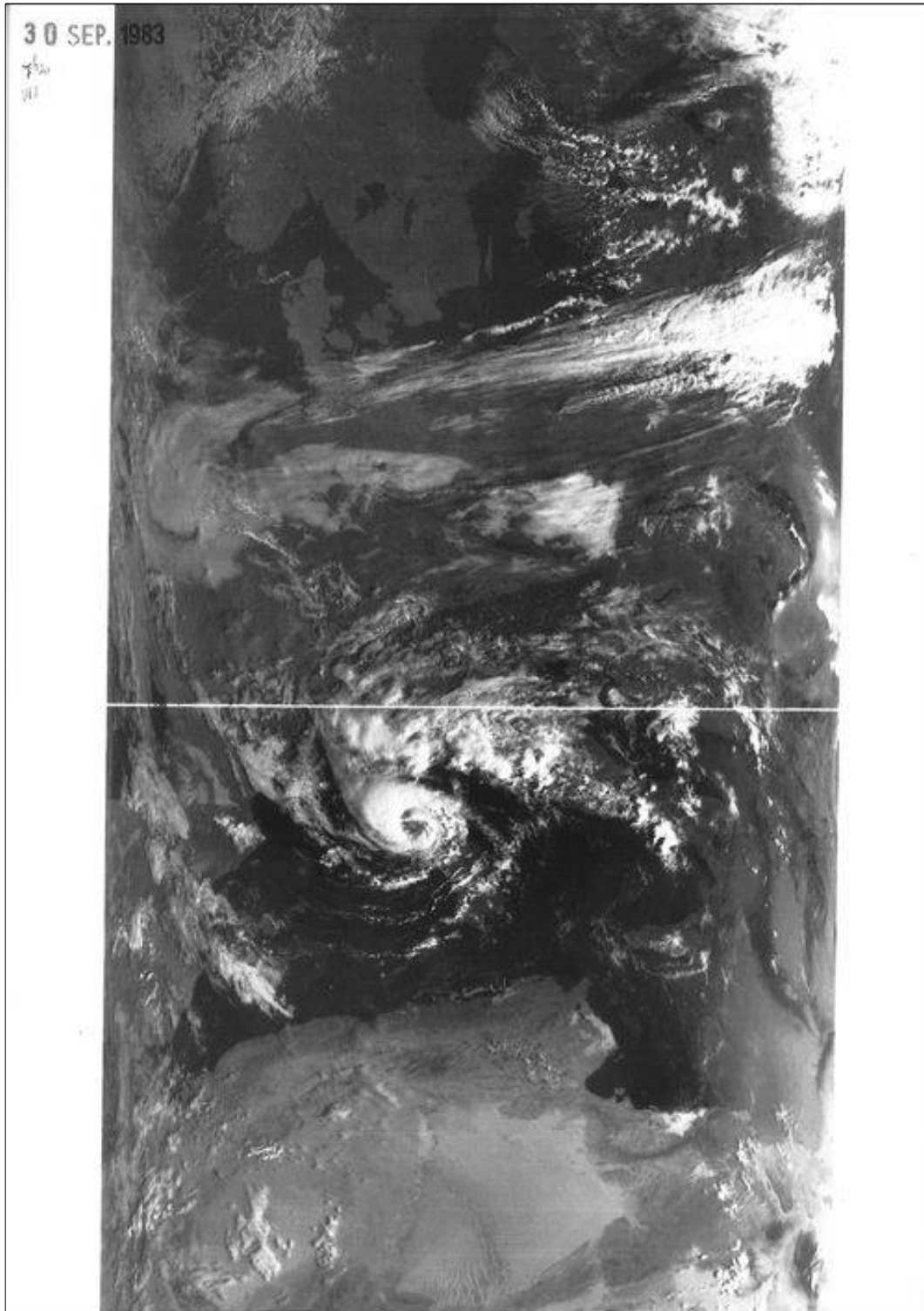
À partir de là, le système perturbé se comporte en cyclone tropical avec une trajectoire erratique, un cycle de vie bien identifié, et un œil caractéristique au cœur de la dépression.

Le cyclone traverse la Corse du Sud dans la journée du 30 septembre.

La structure de ce type de dépression est atypique avec des températures chaudes en son cœur jusqu'à haute altitude. Plutôt que cyclone méditerranéen, l'appellation « **dépression à centre chaud** » convient davantage.



Évolution de la trajectoire et développement du phénomène. 1 : Dépression en formation ; 2 : Dépression se creusant fortement avec enroulement en formation ; 3 : Dépression à cœur chaud bien formée avec œil visible ; 4 : Creusement en mer tyrrhénienne œil bien visible, maximum d'intensité ; 5 : Début de comblement.



**Image satellite visible prise le 30/09/1983 à 8h30
(peu de temps avant que la tempête ne touche Ajaccio)**

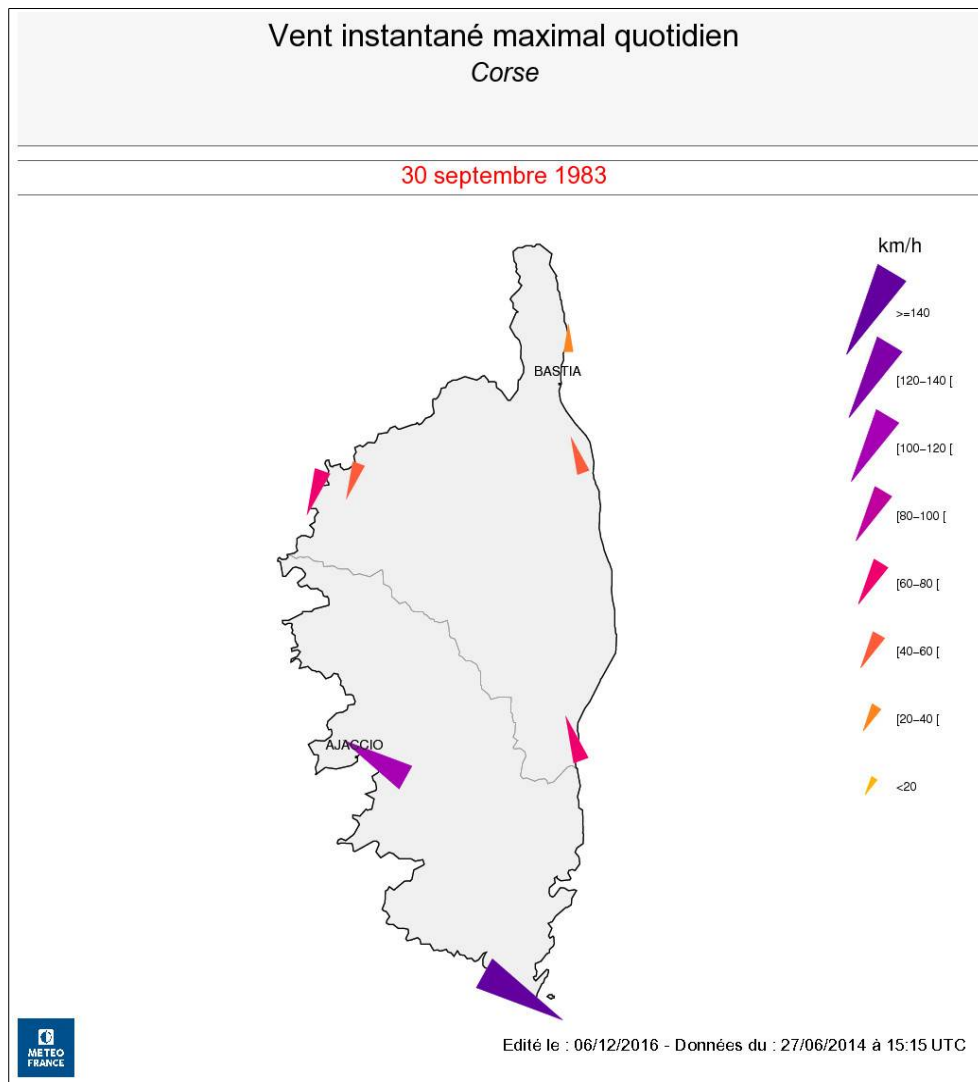
III. Vent

Le phénomène de cyclone méditerranéen a des dimensions plus réduites qu'une tempête extra tropicale classique. De plus, il circule en très grande partie en mer. En conséquence, il passe donc le plus souvent à travers la maille du réseau de mesures. Sa trajectoire a été reconstituée à partir des images satellitaires.

Toutefois, des vents forts sont relevés en Corse du Sud au passage de cette dépression : à Ajaccio, le vent maximal atteint 104 km/h alors que le vent moyenné sur 10 minutes est de 76 km/h. C'est surtout la soudaineté du phénomène qu'il convient de souligner.

Au sémaphore de Pertusato, naturellement plus exposé au vent de par sa situation, le vent maximal instantané atteint 151 km/h à 14 h, avec un vent moyen sur 10 minutes de 137 km/h.

La tempête aborde l'île par Ajaccio vers 10-11 heures et la quitte vers 15 heures de Solenzara, sur la côte orientale, après avoir perdu de sa puissance.



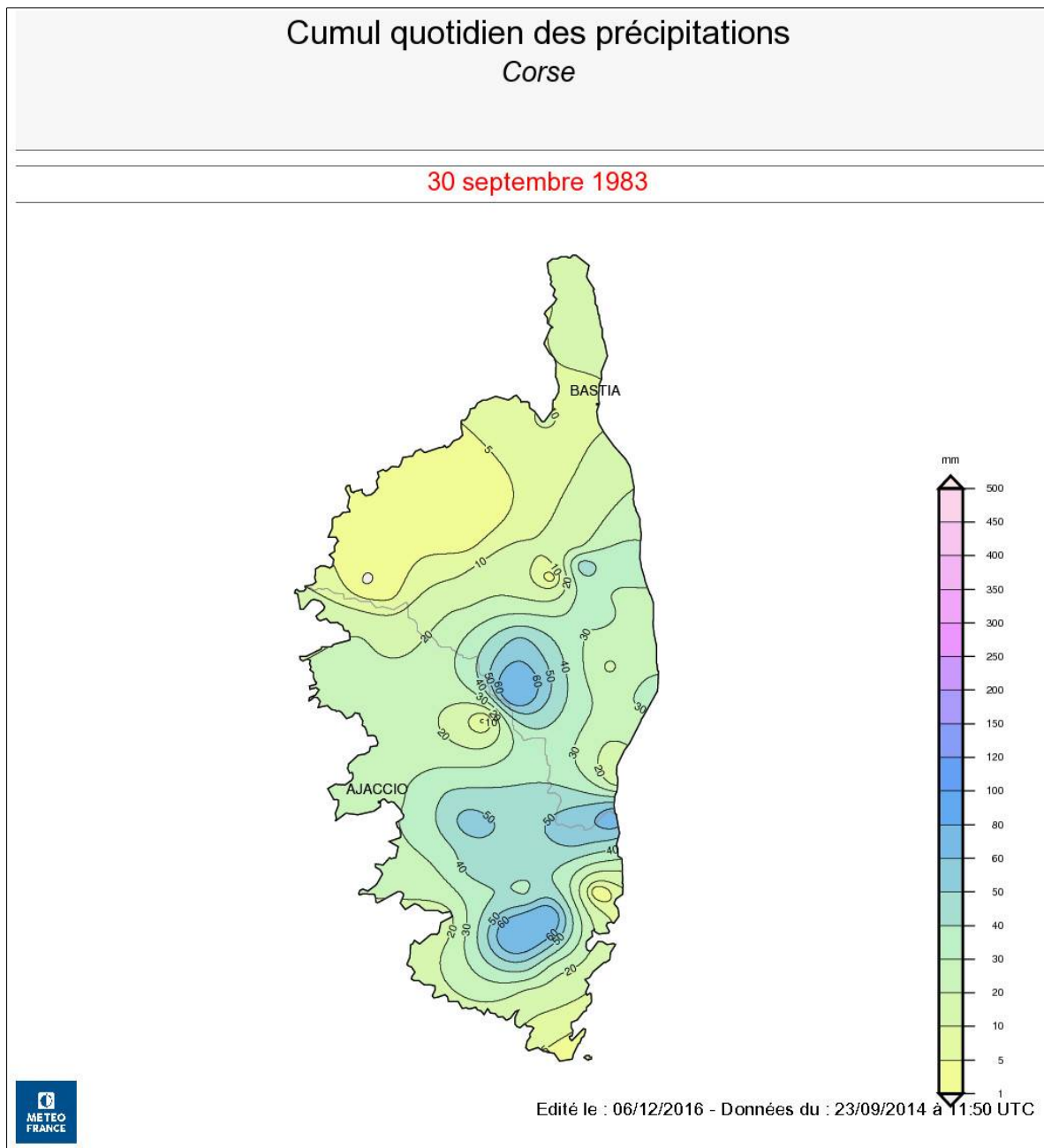
Vent instantané maximal mesuré le 30/09/1983 en Corse

Région	Département	Poste	Altitude (m)	Vent instantané maximal (km/h)	Date
Corse	Corse-du-Sud	Cap Pertusato	107	151	30/09
Corse	Corse-du-Sud	Figari	20	119	30/09
Corse	Corse-du-Sud	Ajaccio	5	104	30/09

Rafales remarquables mesurées le 30/09/1983

IV. Phénomènes météorologiques associés

Associées à cette tempête, on trouve des précipitations modérées à assez-fortes liées à son passage dans la journée du 30 septembre.

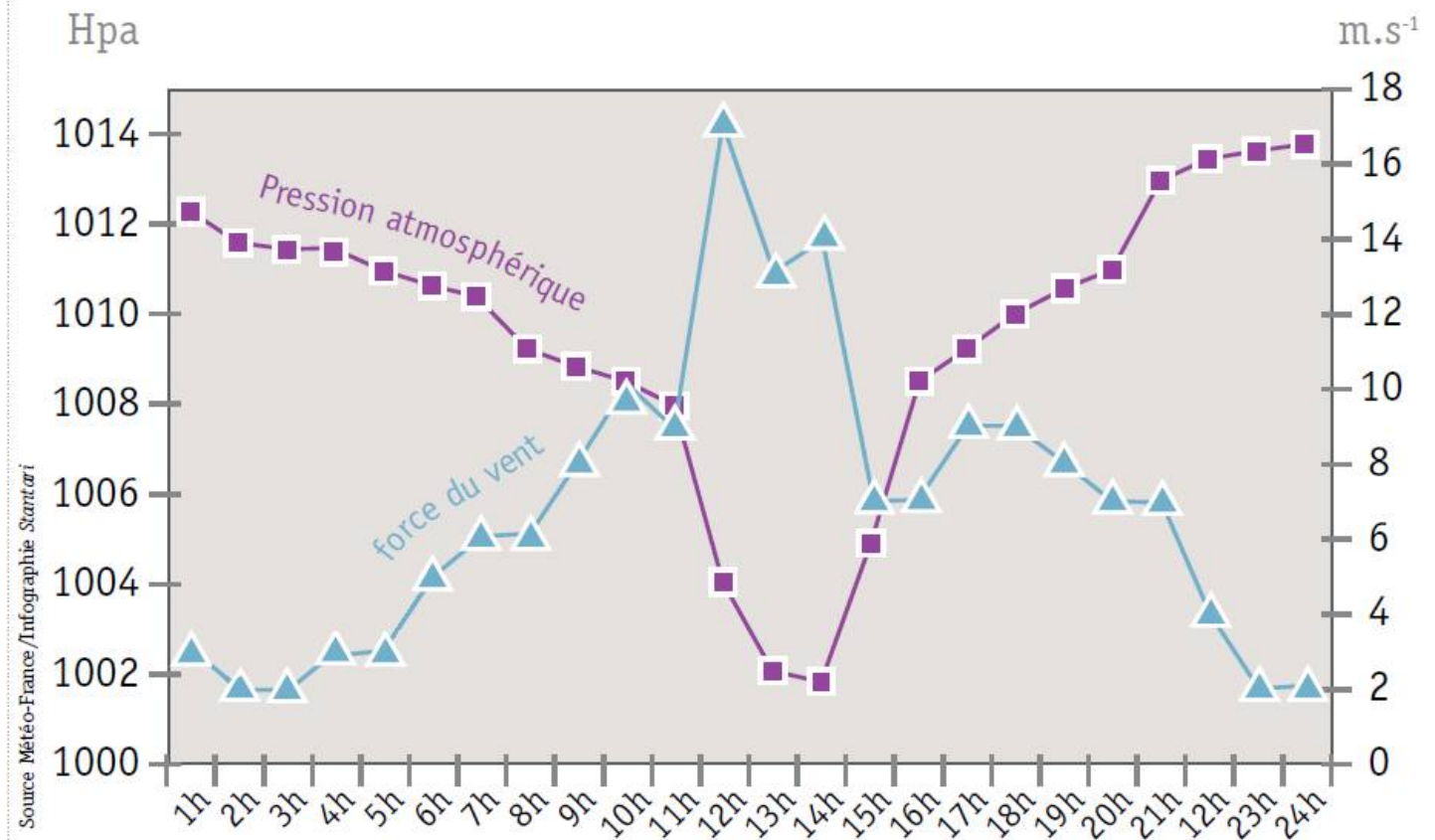


Cumuls de pluie sur la Corse le 30 septembre 1983

À Ajaccio, on relève 28,8 mm (littres/m²) entre 9 et 15 h.

D'autres phénomènes remarquables accompagnent cette dépression à centre : une forte variation de la pression et une forte houle dans le golfe d'Ajaccio.

La pression chute de 7,4 hPa en 2h50 minimum et remonte tout aussi brutalement comme l'indique le schéma ci-après.



Évolution de la pression (courbe violette) et du vent moyen sur 10 min (courbe bleue)

La chute de pression coïncide avec le net renforcement du vent moyen, et des rafales associées.

Autre phénomène constaté au passage de cette dépression : la mer dans le golfe d'Ajaccio passe brutalement de l'état « mer peu agitée » (creux de 0,5 à 1,5 m) à l'état « mer très forte » (creux de 4 à 6 m).

Des hauteurs de vagues de 4 mètres auraient été observées dans le port lui-même, ce qui est exceptionnel.

V. Impacts socio-économiques

Ce 30 septembre, les membres de sa famille et quelques amis attendent, en fin de matinée à Campo dell’Oro, l’avion de Paris transportant la dépouille mortelle de Tino Rossi, mort à Neuilly-sur-Seine le 26 septembre 1983. C’est la raison qui explique le nom donné à cette dépression à centre chaud : le « cyclone Tino » ou « cyclone Tino Rossi ».

Au passage du « cyclone », les dégâts sont considérables à Ajaccio : inondations, poteaux arrachés, voitures et piétons renversés, port envahi par l’eau de mer, bateaux jetés à quai, arbres, cheminées et tuiles arrachées, coupures d’électricité, avions déroutés.

CORSE INFUS CORSE INFUS CORSE INFUS

TORNADO SUR AJACCIO : DE NOMBREUX DEGATS



Sous la poussée du vent qui connut des pointes de 105 km/h, l'échafaudage du musée Fesch, côté port, n'a pas résisté (Photo Jo Mignucci)

Les services de la météorologie nationale avaient annoncé du mauvais temps sur la Corse pour ce vendredi.

En fait de mauvais temps, c'est une véritable tornade qui s'est abattue hier matin sur Ajaccio et sa région. Une tornade comme l'on n'en a pas connu depuis longtemps.

C'est ainsi que les services de la météo de Campo-dell'Oro ont annoncé la chute de 22 millimètres de pluie en 6 h de temps. Quant au vent, qui soufflait par le travers sur l'aéroport, et qui a de ce fait empêché l'atterrissage du Boeing 727 spécial affrété par la famille de Tino Rossi et ses amis, on l'a enregistré à une moyenne de 90 km/h, avec des pointes de 105 km (voir par ailleurs).

Les dégâts consécutifs à cette tornade sont généralement qualifiés d'importants.



● Pannes de courant
 C'est ainsi que du côté de l'E.D.F., il était admis qu'aucun bilan ne pourrait être dressé avant ce matin, toutes les équipes étant sur le terrain. En effet, les pannes ont été très nombreuses : des arbres se sont abattus sur les fils électriques en divers points de la ville et dans la région, notamment sur la route des îles Sanguinaires et au lieu-dit les Sept-Ponts. La tempête s'annonçait d'ailleurs depuis jeudi soir par le biais de coupures d'électricité assez courtes, mais relativement fréquentes. A ce propos, les responsables de l'E.D.F. rappellent qu'il est extrêmement prudent en cas d'orage de débrancher purement et simplement les téléviseurs afin d'éviter les possibles risques d'implosion.

● Avions déroutés
 En ce qui concerne les transports aériens, le trafic a été normal jusqu'à 10 h. Après quoi les appareils en provenance du continent

plus ou moins importants viennent heurter leur coque sur le bord. Malgré cela, quelques embarcations légères ont été jetées par la mer sur les quais, alors que d'autres ont coulé sur leur lieu de mouillage.

Un pêcheur abrité dans le petit port de l'hôtel Sofitel a dû être pris en remorque par la vedette qui assure le service Sofitel-Ajaccio pour pouvoir

même une cheminée au boulevard Albert-1^{er}, des panneaux publicitaires renversés, des arbres déracinés tombés sur la route et un nombre important de branches sur la chaussée.

Les coupures de courant ont occasionné des arrêts d'ascenseurs, tandis que le même courant provoquait des courts-circuits dans des appartements par suite d'infiltrations.

Il convient d'ajouter à ce bilan un accident dans la courbe de Campo-dell'Oro, accident dû au manque quasi total de visibilité et qui a fait deux blessés sérieux, ainsi que la chute d'une personne sur un trottoir dans la montée d'Aspretto, la victime souffrant d'un traumatisme crânien avec perte de connaissance.

José de NOBILI.



La mer démontée jusque dans le port de plaisance ; route de l'Amirauté, a projeté des embarcations sur les quais. (Photos Jo Mignucci)